

Mise en scène et texte :

Rébecca Balestra, Igor Cardellini, Tomas Gonzalez

Interprétation :

Rébecca Balestra

Lumières :

Edouard Hügli

Collaboration son :

Andrès Garcia

Régie plateau et scénographie :

Sonya Trolliet

Scénographie :

Yves Besson

Assistanat scénographie :

Laura Gaillard

Perruques :

Katrine Zingg

Costumes :

Marvin M'toumo, Sarah Bounabn, Mathilde Fenoll

Administration :

Sarah Gumy, Elena Balzaretti

Crédit photo :

Sabina Bösch

Production :

K7 Productions, La Fur Compagnie, far° festival des arts vivants Nyon, Théâtre de Vidy-Lausanne

Soutiens :

Porosus Fonds de dotation, Loterie Romande, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Ville de Lausanne, Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittent.e.s genevois.es (FEEIG), CORODIS

À voir aussi

Forced Entertainment, *Complete Works: Table Top Shakespeare*

Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

du jeu 09 sept au sam 18 sept

Agrupación Señor Serrano, *The Mountain*

Théâtre Forum Meyrin

mar 14 sept 21:00 & mer 15 sept 19:00

Le cabaret du Poudrier

Nouveau lieu éphémère et nocturne du Festival, le cabaret du Poudrier ouvrira ses portes en fin de semaine pour proposer des soirées ponctuées d'attractions hautes en couleur et portées par des artistes ou des personnalités de la vie nocturne et festive.

Le Poudrier/ Maison communale de Plainpalais, entrée Rue Pictet-de-Bock, 1205 Genève

mer 08 sept

Pride & Drag

Domino the Bearded Drag, Moon,

Vanessa Addams, Harvey Clark,

Luigi, Azuria Addams, Veronica

Mercury, Ludwika de Mittelsbach

& DJ LAP

Horaires : 22:30 – 03:00

→ performances : 23:15 / 00:15 / 01:15

Tarif CHF 10.- ou entrée libre pour les cartes de festivalier-ère-s (dans la limites des places disponibles)

Vente des billets sur place à partir de 22:00

Certificat covid requis



Festival de Genève
LaBâtie

Rébecca Balestra^{CH}, Igor Cardellini^{CH} & Tomas Gonzalez^{CH} *Showroom*

THÉÂTRE

mer 08 sept 21:00 & jeu 09 sept 17:00,
ven 10 sept 19:00, sam 11 sept 19:00
& dim 12 sept 17:00

Le Grütli – Centre de production
et de diffusion des Arts vivants

Admettons-le, nous sommes perdu-e-s. Entre « continuez tout droit » et « rebroussez chemin », envisageons la pause. Envisageons *Showroom*. C'est un espace blanc, 10m x 15m de totale neutralité où défilent en dioramas l'histoire de l'humanité, son évolution, son progrès. Dans ce décor muséal, juchée sur un socle, Rébecca Balestra incarne les voix d'une vendeuse, d'un liftier, d'un chauffeur de taxi... Tout-te-s exercent leur fonction au rythme d'un quotidien qui peu à peu s'emballent et les précipite vers une disparition aussi certaine que consciente. Performance politique, *Showroom* déploie avec finesse les étapes de l'obsolescence de l'humanité, sa cruauté, son injustice. Tableau après tableau, apparaissent les hiatus des réalités économiques et sociales qui lézardent toute théorie. *Showroom* nous propose d'y réfléchir ensemble, de l'expérimenter, voire d'en rire. Nous voilà un peu moins perdu-e-s.

Un accueil en coréalisation avec Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

DURÉE 80'

TARIFS

Plein tarif unique : 15.-
Tarif festivalier : CHF 7.-

Le Grütli Centre
Le Grütli de production
Le Grütli et
Le Grütli de diffusion
Le Grütli des Arts vivants

À propos de progrès

Pierre-André Taguieff remarque avec justesse que le progrès est l'une des plus redoutables idées abstraites inventées par le monde moderne. Une idée d'autant plus opérante qu'elle se confond facilement avec la marche de l'histoire. Or le progrès, tel qu'on l'entend aujourd'hui, est une construction récente nourrie par des philosophes tels que Condorcet ou Adam Smith au siècle des Lumières. L'idée de progrès induit des conceptions particulières du temps, de la nature et du rapport à l'autre. Elle incorpore une représentation du temps qui conçoit le présent et l'avenir comme supérieurs au passé, moyennant parfois quelques écarts qualitatifs conjoncturels. Cette historiographie naturelle de l'humanité réduit les formes d'organisation sociale à une série déterminée de stades socio-économiques (chasse-pêche, élevage, agriculture, commerce) et fait comme si leur succession répondait à des lois naturelles et à l'avènement de ces dernières. L'emprise de ce modèle est aujourd'hui perceptible dans la division du travail et des industries en secteurs primaire, secondaire et tertiaire par les économistes pour décrire l'évolution des sociétés modernes. Enfin, le progrès établit une hiérarchie entre les sociétés en fonction des arts qu'elles pratiquent, l'homme civilisé des pays industrialisés en tête. Conception qui apparaît jusque dans la classification des pays de l'ONU: « pays moins avancés », « pays en développement », « pays émergents » et « pays développés ».

Texte de présentation, Balestra, Cardellini et Gonzales

À propos du spectacle

« S'il ne fallait retenir qu'une séquence de Showroom, farce contemporaine imaginée par Rébecca Balestra, Tomas Gonzalez et Igor Cardellini, ce serait celle, hilarante, de la vendeuse de produits cosmétiques et domestiques d'une grande surface vintage. Tailleur rose, mise en plis insensée, la comédienne commence par promouvoir timidement un parfum qu'elle « pschitte » d'un air gêné. Elle poursuit avec un brumisateur dont, premier dérapage, elle s'arrose tellement le buste et le visage qu'on sent le virage menacer. De fait, tandis que l'espace se charge de fumée et que la musique techno secoue le tableau, la vendeuse vire obsessionnelle et, de l'insecticide au décapant, elle asperge, diffuse, applique avec frénésie tous les produits à sa portée. »

La scène raconte très bien la folie qui a saisi l'Occident lorsque, dans l'après-guerre, s'est imposé le culte de la propreté et de la parfaite ménagère. On sent le stress du regard social, l'injonction de la perfection et, dans le recours anxieux à ces sprays, ces « bombes » puisqu'on les appelle aussi ainsi, on repère la part guerrière de l'assaut. »

Cécile dalla Torre,
Le Courrier, 20 août 2019

À propos d'eux

Rébecca Balestra

Après un Bachelor en théâtre à la Manufacture, Rébecca Balestra développe ses propres formes de poésie slamée, débutant avec *Flashdanse*, puis *Tropique*, *Show Set*, *Piano bar* et *Olympia*, tous des soli. En 2013, elle reçoit le prix d'écriture dramatique Studer/Ganz. En tant qu'interprète elle collabore avec le collectif tg stan, Anne Bisang, Michèle Pralong, Natacha Koutchoumov, Mathieu Bertholet, Jean Liermier et Hervé Loichemol.

Igor Cardellini

Igor Cardellini a suivi un parcours universitaire en anthropologie, sociologie et sciences politiques à l'Université de Lausanne. Il a collaboré à la dramaturgie des projets *King Kong Théorie*, *Ivanov* et *Passion Simple* d'Émilie Charriot, adaptations dans lesquelles il s'est focalisé sur les rapports entre genre, sexe et classe. Il s'intéresse plus largement aux relations de pouvoir et à la manière dont la situation théâtrale permet de les réactiver et de les mettre en jeu. Il est par ailleurs journaliste pour plusieurs quotidiens romands et membre du comité du Festival Belluard Bollwerk.

Tomas Gonzales

Tomas Gonzales s'est formé en Lettres à l'Université de Lausanne et en théâtre à la Manufacture, école dans laquelle il enseigne depuis 2017 et propose avec Anne Pellois une histoire sensible du jeu d'acteur. Sa recherche se concentre sur les procédés de copie, d'imitation et de réactivation. Il travaille par ailleurs avec Jérôme Bel, Milo Rau, Yan Duyvendak, Stefan Kaegi, Mohammad Al Attar, Sara Leghissa, Karim Bel Kacem ou Emilie Charriot, en tant que comédien ou collaborateur artistique.